

Crise financière/Suppression des bourses

Les étudiants vont payer le gros de la facture

M.M

Il y a quelques semaines, à l'occasion de la présentation de son rapport de politique générale, Franck Emmanuel Issoze Ngondet indiquait « *le président Ali Bongo Ondimba a dédié ce septennat aux jeunes. Il a annoncé que ce septennat sera celui de la formation de la jeunesse gabonaise. Le gouvernement s'y engage. Dans ce sens, des efforts seront faits dans le domaine de l'éducation et de la formation particulièrement mais aussi du sport* ».

Ces propos de l'actuel Premier ministre sont une pure et simple utopie, car pour marquer le début de leur fameux concept de l'égalité des chances, le gouvernement a, en cette période de diète financière, instruit le ministère de l'Enseignement supérieur d'étudier les possibilités de réduction des charges et dépenses qui lui sont consacrées.

Ainsi, lors d'une séance de travail organisée au sein du ministère de l'Enseignement supérieur, dirigé par Me Denise Mekam'ne, des questions portant sur la suppression de l'allocation d'étude, communément appelée « *bourse* », ont été abordées. Aussi, dans l'optique de réduire les dépenses relatives à la restauration des étudiants des universités et grandes écoles publiques, les personnalités présentes à cette réunion auraient évoqué le caractère dérisoire du prix des repas et auraient proposé d'augmentation de ce dernier au-delà de 150 Fcfa.

Mais au regard de nombreuses difficultés qui ponctuent le quotidien des étudiants gabonais, compte tenu de l'importance de la bourse qui, dans certains cas, constitue la seule source de revenus permettant de faire face aux impératifs académiques, pédagogiques et parfois sociales, sa suppression sonnerait comme un meurtre dont les victimes se compteront par milliers. En outre, surgit un souvenir douloureux, la fermeture de la cité universitaire en décembre 2014. Celle-ci avait jeté des milliers d'étudiants dans la rue, faisant ainsi de nombreux SDF. Car végétant tantôt chez des amis, tantôt chez des parents. Pire, certains de ces derniers, comptant sur la fameuse bourse, se seraient associés et auraient pris en location des chambres chez des compatriotes parfois véreux.

La suppression supposée de cette dernière est donc une mauvaise initiative qui provoquera certainement le courroux et des manifestations de désapprobation de la part de la communauté estudiantine. D'ailleurs, certains bacheliers rencontrés sur le campus de l'Université Omar Bongo reconnaissent clairement que « *nous ne sommes pas responsables de la gabegie qui a conduit le pays à la faillite. Les responsables sont connus, ils sont là et ils doivent répondre de leurs actes et agissements en réduisant leur train de vie dispendieux. S'ils suppriment la bourse qui déjà n'est pas conséquente, on se battra jusqu'à la mort pour revendiquer ce droit que nous confère la Constitution d'être éduqués et formés dans de bonnes conditions* ».

Le bras de fer s'annonce alors très difficile entre Ali Bongo, Issoze Ngondet, Mekam'ne et la communauté estudiantine.